

VIE

DIOCÉSAINES

JAN 2020
n°192

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ

© Yves Lombard



>> OFFICIEL

Message du pape
François : 53^{ème} journée
mondiale de la paix

>> L'ÉCHO DES SERVICES

La pastorale
de la famille


Diocèse de
Belfort-Montbéliard
ÉGLISE CATHOLIQUE
EN NORD FRANCHE-COMTÉ

Agenda du diocèse

10/01

PARCOURS ALPHA COUPLES MONTBÉLIARD

1^{ère} soirée Alpha couple au Collège Saint Maimboeuf à Montbéliard. Inscriptions : Elodie et Jérôme Flahaut, 06 43 72 74 41.

16/01

CONFÉRENCE RACINES ET CHEMINS

Racines & Chemins propose un temps d'échange sur « *Les enjeux du dialogue en Nouvelle-Calédonie* » 20h30, maison du peuple de Belfort.

18 AU 25/01

SEMAINE DE L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

23/01

PARLONS-EN SCIENCE & ÉTHIQUE

« *La bioéthique à l'épreuve d'une science sans conscience* » de 20h00 à 22h15 à l'église Saint Maimboeuf avec Père Thierry Magnin.



25/01

FÊTE DU DIOCÈSE DANS LES PAROISSES

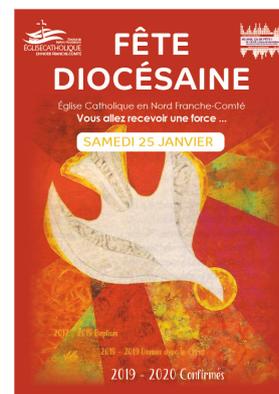
Le jour de la Saint Paul en sa conversion, nous célébrons la fête de notre Saint patron. Découvrez le programme par paroisse.



26/01

1^{ER} DIMANCHE DE LA PAROLE

Institué par un motu proprio publié le 30/09/19 par le Pape François, le Dimanche de la Parole de Dieu sera célébré chaque année le 3^e dimanche de Temps Ordinaire.



2/02

INAUGURATION PRIEURÉ ST NORBERT

Inauguration du Prieuré Saint Norbert après plus de 2 ans de travaux et anniversaire des 900 ans de l'ordre des Prémontrés.

9/02

DIMANCHE DE LA SANTÉ

Rendez-vous dans l'espérance et la lumière du Christ, pour célébrer la santé et tisser des liens entre « *bien-portants* », professionnels et bénévoles, et ceux dont l'existence est fragile.

29/02 ET 1/03

RAVIVEZ LE DON L'ESPRIT SAINT

Week-end pour toutes les personnes qui souhaitent renouveler leur disponibilité à l'Esprit Saint. Contact : piaetpierredegardin@gmail.com Tél. 06 19 63 66 15

Sommaire

Kermesse, Église Saint Joseph à Belfort, 24 juin 2018



© José Martínez

6 - 7

L'OFFICIEL

Message du Pape : 53ème journée mondiale de la paix

Levée du secret pontifical pour les abus : les explications d'un expert en droit canon

8 - 9

L'ÉCHO DES SERVICES

Le service de pastorale de la famille

10

OUVERTURE

La famille : association civile ou communauté éthique ?

11

FRÈRES DANS LA BIBLE

Qui sont ma mère et mes frères ?
La nouvelle famille de Jésus

12 - 15

VIE DU DIOCÈSE

Conférence historique :
Le diocèse de Belfort-Montbéliard

Église en monde Rural
Retour sur le week-end

Fête du diocèse : découvrez
les programmes par doyenné

16

EN MOUVEMENT

Rencontre avec Éric Veith

17

ZOOM SUR

Prieuré Saint Norbert :
L'inauguration des locaux

18

AU FIL DE L'ANNÉE

L'Épiphanie,
quel sens chrétien à la fête ?

19

COIN LECTURE

Chers fiancés, Pape François, Ed. Mame,
(mai 2019)

Sept maladies spirituelles. Entrer
dans le dynamisme des mouvements
intérieurs. Catherine Aubin, Salvator
Novalis. (fév. 2019)

L'agenda de l'évêque

27/12 AU
1/01

PÉLERINAGE DE TAIZÉ

Participation au pèlerinage de la confiance avec la communauté de Taizé à Wrocław

2/01 AU
04/01

CONGÉS

5/01

TOURS

Pour l'installation de Mgr Jordy

6/01 AU
8/01

CONSEIL PERMANENT

Conseil permanent à la Conférence des évêques de France à Paris

8/01

RENCONTRE DES COMMISSIONS À L'ŒCUMÉNISME

20h, Rencontre mixte des commissions à l'œcuménisme, à la Maison Toussaint à Montbéliard

9/01

FÊTE SAINTE GENEVIÈVE

10h00, Fête de la Sainte Geneviève avec la gendarmerie à la cathédrale

10/01

CONSEIL ÉPISCOPAL

Conseil épiscopal à l'évêché

TEMPS DIOCÉSAINS

Temps convivial avec les employés et bénévoles des services diocésains à la Maison diocésaine à 18h00

12/01

MESSE

Messe à Notre-Dame de Brasse à 10h30

14/01

CONSEIL DE TUTELLE

Conseil de Tutelle de l'Enseignement catholique à l'évêché

15/01

VŒUX - VILLE MONTBÉLIARD

Cérémonie des vœux de la ville de Montbéliard

16/01

RENCONTRE CELLULE ÉCOUTE

Rencontre des membres de la Cellule Écoute à l'évêché

17/01

CONSEIL ÉPISCOPAL

Conseil épiscopal élargi à la Maison diocésaine de Trévenans

VŒUX - PAYS DE MONTBÉLIARD



18/01

VŒUX DE LA VILLE D'HÉRICOURT

Cérémonie des vœux de la ville d'Héricourt

19/01

VŒUX DE LA VILLE DE BELFORT

Cérémonie des vœux de la ville de Belfort

20/01 AU
21/01

RENCONTRE

Rencontre des Présidences des Conférences épiscopales France-Suisse-Allemagne à Munich

23/01

MESSE

Messe et déjeuner avec les Laïcs en mission ecclésiale à la Maison diocésaine

CONFÉRENCE PARLONS-EN

20h Conférence Parlons-en ! « *La bioéthique à l'épreuve d'une science sans conscience ?* » au Centre Sts Pierre et Paul à Montbéliard

24/01

CONSEIL ÉPISCOPAL

Conseil épiscopal à l'évêché

26/01

1^{ER} DIMANCHE DE LA PAROLE

Messe pour le Premier dimanche de la Parole à 10h00 à la cathédrale

27/01

VŒUX - VILLE SELONCOURT

Cérémonie des vœux de la ville de Seloncourt

30/01

RENCONTRE (CEF)

Rencontre de travail avec le groupe Promesse d'Église à la CEF à Paris

31/01 AU
1/02

CONSEIL ÉPISCOPAL

Session conseil épiscopal à Chauveroche

CONTACTS

Maison du diocèse

6 rue de l'église
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
Tél. 03 84 46 62 20

Service communication

Tél. 07 81 53 98 33
communication@diocesebm.fr

Radio RCF

18 faubourg de Montbéliard
90000 BELFORT
Tél. 03 84 22 65 08
studiorcf90@gmail.com

Vie diocésaine

Mensuel de l'Église catholiques
Nord Franche-Comté

Association Diocésaine

Directeur de publication :

P. Didier Sentenas

Rédacteur en chef : Justyna Lombard

Conception et réalisation :

Marion Cuenot

Crédit photos © Vie diocésaine

Comité de rédaction : Père Didier Sentenas, Père Daniel Jacquot, Père Augustin Ouedraogo, Justyna Lombard, Françoise Kienzler, Pierrette Guenebaut.

Impression : Par nos soins

ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704
Dépot légal à parution

SUIVEZ-NOUS

Facebook

Diocèse Belfort Montbéliard

Instagram

Diocèse Belfort Montbéliard

Site internet

www.diocese-belfort-montbeliard.fr

Newsletter

Inscription sur le site internet

Le mot de l'évêque

Dieu est de toutes les générations et pour tous les âges...

Il y a des questions de société qui provoquent par elles-mêmes un échange entre les générations du fait même qu'il y a la perception tangible d'une communion de destin. La transition écologique, la révision de la loi de bioéthique en sont. Elles provoquent de ces échanges dont nous pressentons qu'ils sont bien plus que des débats d'idées. Nous y entendons souvent une forme de passion exigeante jusqu'à vouloir parfois légitimer la violence. Chacun y va de son angoisse ou de sa conviction personnelle. Ainsi en est-il actuellement pour le débat sur la réforme des retraites. En arrière, se fait entendre une inquiétude de fond : ommes-nous capables de prendre soin les uns des autres jusque dans nos vieux jours ? Pouvons-nous tenir compte des années à venir des plus jeunes d'entre nous ? Cette façon de nous inquiéter les uns des autres est très belle, pourvu qu'il s'agisse bien d'abord de cela et non pas d'abord de défendre ses intérêts particuliers. La question vaut pour tous, du plus dépendant au plus décideur en la matière.

Là peut se faire entendre la Bonne Nouvelle de Noël : lors de cette douce nuit à Bethléem où Dieu se fit chair, il est venu établir une communion de destin avec nous. Nous pouvons tout vivre avec Lui et à partir de Lui. Homme parmi les hommes, il connaît tout de toutes nos générations et ouvre en chacune d'elles les ressources inédites de la solidarité et de la justice qui tiennent compte de tous pour ouvrir un avenir. Cette nuit-là, le Seigneur est véritablement entré dans notre histoire pour l'assumer et l'ouvrir à l'éternité. Il ouvre à toute époque et dans le cœur de tout homme des chemins inédits d'espérance et de fraternité.

Mais cette bonne nouvelle demande d'être portée par des témoins : « *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur* » (GS1). Entrer dans la joie de Noël nous demande d'être vraiment de notre temps, témoins engagés et assurés que Dieu toujours sera avec nous là où nous avons communion de destin.

Conscient des défis de notre temps et de l'importance des débats actuels, je vous adresse tous mes vœux de Paix en ce Noël 2019. Sûr que le Seigneur ouvrira chacun de vous au meilleur de lui-même pour contribuer en cette année 2020 à faire grandir la communion de vie avec tous.

+ Dominique Blanchet
Évêque de Belfort-Montbéliard

Message du Pape François :

53^{ème} journée mondiale de la paix

Commentaire extrait de La Documentation Catholique intitulé « La paix, un chemin d'espérance : dialogue, réconciliation et conversion écologique » sur le site internet du Vatican, publié le 8 décembre 2019.



Pape François, Mars 2019.

Le message du pape est un appel à dépasser toutes les peurs qui entravent le chemin vers la paix. Cette paix est un bien précieux, estime le pape François, « *objet de notre espérance auquel aspire toute l'humanité* ». Composé de cinq parties (la paix chemin d'espérance, d'écoute, de réconciliation, de conversion écologique, de patience et confiance), le message souligne en premier lieu combien « *les terribles épreuves des conflits civils et internationaux* » ont marqué « *le corps et l'âme de l'humanité* ». « *Toute guerre, en réalité, affirme ainsi le pape François, est un fratricide qui détruit le projet même de fraternité inscrit dans la vocation de la famille humaine.* »

Reprenant les termes de ses propos tenus lors de son récent voyage au Japon (discours sur les armes nucléaires à Nagasaki), il y souligne le paradoxe de maintenir la paix mondiale par la menace de l'anéantissement. « *Toute situation de menace alimente le manque de confiance et le repli sur soi* », explique-t-il, « *en ce sens, la dissuasion nucléaire ne peut que créer une sécurité illusoire* ». Pour le pape François, la paix est avant tout un chemin d'écoute basé sur la mémoire, la solidarité et la fraternité. Soulignant que le chemin qui conduit à la paix « *est un défi d'autant plus complexe que les intérêts qui sont en jeu dans les relations entre les personnes, les communautés et les nations, sont multiples et contradictoires* », il affirme qu'il est donc nécessaire de faire appel à la conscience morale

et à la volonté personnelle et politique. « *Le monde n'a pas besoin de paroles creuses, souligne-t-il, mais de témoins convaincus, d'artisans de paix ouverts au dialogue sans exclusions ni manipulations.* »

Dans son message, s'appuyant sur les propos du pape Benoît XVI dans son encyclique *Caritas in veritate*, mais aussi sur ceux du pape Paul VI dans sa lettre *Octogesima adveniens*, le pape François rappelle également que toute paix véritable ne peut se passer de justice, particulièrement économique et sociale. Il considère aussi que la paix est un chemin de conversion écologique. « *Le récent Synode sur l'Amazonie nous pousse à adresser, de manière nouvelle, l'appel à une relation pacifique entre les communautés et la terre, entre le présent et la mémoire, entre les expériences et les espérances* », écrit-il ainsi dans son texte. Pour le pape François, nous avons besoin d'un changement dans les convictions et le regard qui nous « *ouvre davantage à la rencontre avec l'autre et à l'accueil du don de la création qui reflète la beauté et la sagesse de son Auteur* ». Enfin, affirme-t-il, « *on n'obtient pas la paix si on ne l'espère pas* », le chemin de réconciliation exigeant patience et confiance. « *Il s'agit avant tout de croire en la possibilité de la paix, de croire que l'autre a le même besoin de paix que nous* », soutient le pape François. « *En cela, l'amour de Dieu pour chacun d'entre nous peut nous inspirer un amour libérateur, sans limite, gratuit, inlassable.* » Estimant que la peur est souvent source de conflit, il conclut son message en soulignant que « *la culture de la rencontre entre frères et sœurs rompt avec la culture de la menace* ». « *Elle fait de toute rencontre une possibilité et un don de l'amour généreux de Dieu. Elle nous pousse à dépasser les limites de nos horizons restreints afin de toujours viser à vivre la fraternité universelle comme enfants de l'unique Père céleste.* »

A suivre : Mgr Bruno-Marie Duffé, secrétaire du diocèse pour le service du développement humain intégral, sera un des conférenciers du 18 avril à l'Axone et nous expliquera comment le Pape François défend la paix en ouvrant des chemins inédits de fraternité.

Levée du secret pontifical pour les abus : les explications d'un expert en droit canon

C'est une décision historique prise par le Pape François : par le biais d'un rescrit publié mardi 17 décembre, jour de son anniversaire, le Souverain Pontife abolit le secret pontifical dans les cas de violences sexuelles et d'abus sur mineurs commis par des membres du clergé.

Éclairage :

Désormais, les plaintes, témoignages et actes de procès concernant des abus sexuels, et se trouvant dans les Archives du Saint-Siège ou des diocèses pourront être consignés aux autorités civiles qui en font la demande. Cela ne signifie pas pour autant que ces documents doivent devenir du domaine public ou qu'ils sont destinés à la divulgation, car la confidentialité pour les victimes et les témoins doit toujours être protégée.

Le Pape a aussi décidé que l'acquisition, la détention ou la divulgation, à des fins sexuelles, d'images pornographiques de mineurs de moins de 18 ans par un membre du clergé relèveraient désormais de la catégorie des délits les plus graves.

Bernard Callebat, spécialiste du Droit canon, enseignant-chercheur à la Faculté de Droit canonique/Faculté de Droit civil de l'Institut catholique de Toulouse revient sur cette décision du Souverain Pontife et ses implications : le secret pontifical n'a rien à voir avec le secret de la confession. Premièrement, le secret pontifical concerne des informations sensibles, généralement relatives à la gouvernance de l'Église universelle. Ce concept de secret pontifical avait été articulé dans une instruction portée par la Secrétairerie d'État en 1974, et c'est sur cette base que sont déterminés, encore aujourd'hui, la définition et le contenu du secret pontifical. Il concernait surtout, à l'époque, les communications diplomatiques entre les nonciatures et le Saint-Siège mais aussi, et c'est sur ce point-là que l'instruction portée par le Pontife romain est intéressante, les dossiers privés et les recommandations sur les prêtres et les évêques. Jusqu'à aujourd'hui, qu'il s'agisse des communications diplomatiques ou des dossiers privés concernant le personnel ecclésiastique, ce secret était parfaitement enca-

dré puisque son non-respect pouvait entraîner des poursuites contre ceux qui avaient porté des éléments de ces dossiers à la connaissance publique. Aujourd'hui, nous avons franchi une étape importante avec cette décision du Pontife romain, qui était nécessaire. Il ne s'agit pas de lever complètement le secret pontifical car le respect de la vie privée des personnes sera toujours protégée. Cependant, lorsque des atteintes à la dignité de la personne sont mentionnées dans un dossier, le Pontife romain a décidé que le secret pontifical pouvait être levé. Il faut savoir que seul le Pape, ou éventuellement une personne habilitée par lui, pouvait dispenser le secret pontifical.

Quelle est la signification concrète de cette abolition ?

Certains éléments qui étaient protégés par le secret pontifical peuvent maintenant être dévoilés. Il s'agit notamment d'informations détenues par l'autorité religieuse à propos d'ecclésiastiques, concernant l'acquisition, la détention voire la divulgation d'images et de textes pornographiques de jeunes gens de moins de 18 ans, obtenus par le biais de la presse ou par des moyens électroniques. Si ce type d'information figure dans le dossier de la personne et si, plus gravement, on sait qu'elle a commis des délits, dans ce cas-là, le secret pontifical pourra être levé. Je crois qu'on peut parler de perfectionnement du droit pénal de l'Église.

Entretien réalisé par Manuella Affejee- Cité du Vatican



Horloge et Statue St-Simon - Côté droit façade St-Pierre (Vatican)

La pastorale de la famille <<



Service pastorale de la famille : (de gauche à droite: Patrick et Isabelle Hardy, Cécile Winckel, Marie-Agnes Demeusy, Sixtine Cordonnier)

La Pastorale de la Famille est un service diocésain de l'Église catholique, dont l'objectif est de soutenir, à la lumière de l'Évangile et de l'enseignement de l'Église, les personnes dans leur vie affective, familiale et conjugale. Zoom sur ce service constitué en 4 pôles qui soutient les initiatives destinées aux familles et en faisant le lien entre les mouvements d'Église, les paroisses et les familles.

Le pôle « Préparation au Mariage » harmonise la préparation et coordonne les différentes équipes de préparation au mariage chrétien. Il favorise la mise en œuvre des nouvelles orientations diocésaines promulguées en 2018 et propose des ressources et des formations aux accompagnateurs. Dans notre diocèse, environ 200 couples se préparent au mariage tout au long de l'année, accompagnés par une trentaine de couples. Un livret de route a été réalisé pour aider les couples à cheminer vers le mariage. Une journée des fiancés est proposée chaque année. Elle aura lieu le 29 mars 2020.

Le pôle « Accompagnement des Couples et des Familles dans la durée », animé par Isabelle et Patrick Hardy, propose des initiatives à l'intention des couples et des

familles. Un pèlerinage des pères est organisé depuis quelques années et, en mai 2019, une première édition du pèlerinage des mères a rassemblé 40 mères de famille à Chauveroches.

Par ailleurs, le Parcours Alpha Couple propose 7 soirées à thèmes en tête à tête autour d'un repas. Il s'adresse à tous les couples en leur donnant l'occasion de prendre du temps « pour eux », en leur permettant de parler ensemble de leur amour. Le parcours les aide à construire leur vie de couple dans la durée. Il s'agit en quelque sorte de « révision périodique » du mariage... Cette année, le parcours aura lieu à Montbéliard les vendredis 10, 17 et 31 janvier, 7 février, les jeudis 20 février, 12 et 27 mars.

Le pôle « Accompagnement des

personnes séparées, divorcées, divorcées-remariées » avec une équipe autour de Marie-Agnès Demeusy, accompagne ces personnes en respectant leur cheminement. Il propose groupe de paroles, écoute, conférences, prière... Il s'agit également de sensibiliser les paroisses et notre Église diocésaine à l'accueil de tous. Dans Amoris Laetitia, le Pape François invite à accueillir, accompagner, discerner et intégrer selon la logique de l'Évangile qui ne condamne pas et selon la logique de la miséricorde.

Le pôle « Education Affective, Relationnelle et Sexuelle » (EARS) avec Sixtine Cordonnier et une équipe de 6 bénévoles, intervient dans une dizaine d'établissements catholiques, en primaire et au collège. Des personnes ont été for-

mées en 2017 par le CLER *Amour et Famille* aux questions sociales, physiologiques et psychologiques pour devenir éducateurs à la vie. En 2019-2020, 3 nouvelles personnes ont répondu à l'appel du diocèse pour suivre cette formation. Le 9 décembre 2019, une convention de partenariat a été signée avec le CLER pour pérenniser la formation initiale et continue des intervenants. Le contexte actuel montre l'urgence d'accompagner les enfants et les adolescents dans leur questionnement autour de la vie affective. Apprendre à s'accueillir avec ses qualités et ses fragilités favorise la relation à l'autre. Parler de la puberté et de la sexualité, c'est parler d'amour et de transmission, d'altérité et de respect (de soi et de l'autre), c'est ouvrir à l'émerveillement sur ce corps qui nous est donné.

Notre objectif est de permettre aux jeunes de réfléchir à ce qui est bon pour eux et de poser des choix de vie plus éclairés.

La coordination du service ainsi que les relations interdiocésaines sont assurées par Cécile Winczel depuis septembre 2019. Les textes de l'exhortation apostolique du Pape François « *Amoris Laetitia* » sont une aide précieuse pour orienter les projets de la pastorale des familles.

Groupe de parole pour personnes divorcées, Vêpres pour la Vie Naissante, soirée de formation pour les animateurs de préparation au mariage et stages de formation à l'écoute, pèlerinage des pères et des mères de famille, accompagnement des fiancés, interventions EARS en milieu scolaire ... Tous ces projets se font en collaboration avec les autres services diocésains.

Bien sûr, le rendez-vous des familles à ne pas manquer cette année est la fête des 40 ans de notre diocèse les 18 et 19 avril à l'Axone ! De nombreuses animations, jeux, conférences, spectacle et concert seront programmés pour tous les âges. Venez en famille !

Cécile Winckel

>> POUR APPROFONDIR
Contactez le service

Permanence :

18 fbg de Montbéliard à Belfort,

Du mardi et jeudi de 9H00 à 11H30

(période scolaire)

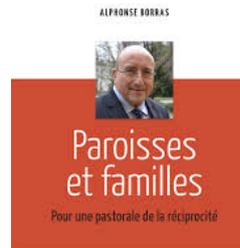
mail : pastoralefamiliale@diocesebm.fr

tel : 03 67 35 03 48

À DÉCOUVRIR

Littérature « famille » <<

L'édition à lire et relire



Paroisses et familles.

Pour une pastorale de la réciprocité, d'Alphonse Borrás, Médiaspaul (mars 2019)

290 p.

18 €.

« *C'est la paroisse qui offre la contribution principale à la pastorale familiale* », affirme le pape François dans *Amoris laetitia*. Mais dans le paysage ecclésial actuel, dans une société sécularisée, la paroisse est-elle encore en mesure d'être proche des gens ? s'interroge le P. Alphonse Borrás dans ce livre.

Le théologien propose une pastorale des couples et des familles. Il insiste pour que l'Église, et plus concrètement les paroisses, prennent en considération la diversité des cellules familiales, qu'elles soient biparentales, monoparentales ou homoparentales.

INTERVENTION

Budget familial <<

Apprendre à gérer son budget

Pour chacun d'entre nous, le système bancaire en France n'est pas toujours facile à comprendre. On peut donc facilement imaginer que pour les personnes en précarité ou les personnes étrangères arrivant sur notre territoire, la connaissance de ses droits et la gestion d'un budget est une affaire complexe.

C'est pour répondre à ces questionnements que nous avons eu le plaisir d'accueillir Véronique Bertin, conseillère à la Banque de France, le 25 novembre dernier à la maison de la diaconie.

Une vingtaine de personnes présentes ont pu avancer dans la façon de prévoir un budget. En effet, s'il nous paraît évident que certaines dépenses (chauffage, électricité, assurances ...) sont importantes en France, ce n'est pas une évidence pour tous.

Véronique Bertin a pu également répondre aux différents questionnements concernant le droit à un compte, les frais bancaires, et bien d'autres encore. Je la remercie de son intervention.

Frédérique Bolle-Reddat

La famille : une association civile ou une communauté éthique ?

La famille est par définition, l'ensemble uni que forment les parents et leur(s) enfant(s). Elle peut également intégrer la présence d'autres membres dont les liens ont été tissés par le sang. Si sa définition semble claire pour tous, son statut semble quant à lui faire émerger de nombreux questionnements.

Selon Kant au XVIII^e siècle, la famille relève de l'association car c'est un contrat qui la fonde. Il explique en effet dans sa Doctrine de la vertu qu'en se mariant, un homme et une femme cèdent à l'autre la jouissance de ses organes sexuels et ce, durant toute la durée de leur vie. Pour sa part, Hegel, un siècle plus tard, et récusant explicitement les propos de Kant dans ses Principes de la philosophie du droit, définira la famille comme une communauté éthique. C'est qu'il pense que la famille est un tout, un collectif où il n'y a pas d'individus mais seulement des membres. Ainsi, au sein d'une famille, les membres sont-ils solidaires les uns des autres unis qu'ils sont par l'amour qui les lie entre eux.

Aujourd'hui, c'est le contrat civil pris en mairie qui définit socialement et juridiquement la famille. Cependant et de manière paradoxale, les membres d'une même famille ne se considèrent pas spontanément liés par un contrat mais plutôt unis par des sentiments. De plus et selon les sondages qui s'intéressent à cette question, la famille est souvent définie par les personnes interrogées comme un refuge où elles ont le sentiment de pouvoir être véritablement elles-mêmes.

Ainsi, la famille semble être pour ceux qui y vivent, une véritable communauté éthique. Il semble alors que ce soit précisément ce statut de la famille qui en fait toute la fragilité. De fait, on entend souvent dire qu'il y a une crise de la famille au vu du nombre de divorces ou de séparations. C'est alors et de manière étonnante le statut d'association qui vient sauver ce qui peut l'être de la dimension de communauté éthique de la famille.

En effet, c'est en rappelant aux membres de la fa-

mille les droits et devoirs qui sont les leurs par-delà leur désamour, que l'on peut restaurer une dimension éthique dans ces nouveaux rapports que partagent désormais les membres d'une famille. C'est bien le juge aux affaires familiales qui vient définir les obligations de chacun, ce sont les travailleurs sociaux qui viennent aider les parents dans cette coparentalité qui n'a plus rien de conjugal. C'est que selon notre société, la déliaison amoureuse ne doit pas invalider la parentalité qui est cette fonction exercée par des adultes afin de permettre à leurs enfants de se construire autant que faire se peut, de manière harmonieuse. Si de fait, la famille est bien une communauté éthique, elle ne peut le rester à travers le temps que selon ce qui la définit comme association civile.

Martine Eggenpiller

Professeur de philosophie, diplômée de l'École doctorale Sociétés, Espaces, Pratiques, Temps de l'Université de Franche-Comté.



© Pexels - Lisa Fotios

Qui sont ma mère et mes frères ?

La nouvelle famille de Jésus



Peinture de Bernadette Lopez « Berna » - www.evangelie-et-peinture.org

« On fit savoir à Jésus : "ta mère et tes frères sont là dehors, qui veulent te voir". Jésus leur répondit : "ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la font" ». (Luc 8, 19-21)

Les évangiles synoptiques rapportent cet épisode où la mère et les frères de Jésus ne peuvent pas s'approcher de lui à cause de la foule. À un auditeur qui l'informe de la présence de ses proches, Jésus répond de manière abrupte : « ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la font ! ».

Réponse surprenante, choquante... Pourquoi cette prise de distance à l'égard de sa famille biologique ? Jésus récuserait-il les liens du sang ? Y aurait-il des liens familiaux d'une autre nature que ceux du sang ?

Avec Jésus, la proximité de la foi l'emporte sur la proximité liée à la naissance et à la généalogie. Toute personne à l'écoute de la Parole de Dieu et qui la « fait », c'est-à-dire qui la met en pratique dans sa vie, est frère et sœur de Jésus, et fait ainsi partie de la « famille de Dieu », selon l'expression de Vatican II. Être de la famille de Jésus suppose l'écoute de sa Parole qui ne demande qu'à s'incarner en nous ; c'est elle qui fonde notre communion avec lui et entre nous.

Parole à accueillir, garder et transmettre.

Luc évoque l'émergence d'une famille nouvelle constituée de ceux qui accueillent la Parole de Jésus et l'incarnent, sans pour autant rejeter tous les

membres de sa famille charnelle, puisque Marie est la première à avoir écouté la Parole de Dieu et l'avoir incarnée (cf. Luc 1,38) ; et elle sera présente au Cénacle « avec les frères de Jésus » (cf. Actes 1,14).

Jésus appelle à une fraternité sans frontières familiales, raciales, linguistiques ou religieuses.

Frère, c'est assez facile à comprendre : Jésus lui-même écoute la Parole de son Père et la met en pratique. Mais être « sa mère » ? L'expression est audacieuse ! Ceux qui mettent la Parole en pratique en cohérence avec eux-mêmes, contribuent à engendrer Jésus dans le monde. Mystère de Noël !

Christian Grandhaye

>> POUR APPROFONDIR Quelques questionnements

En quoi la réponse de Jésus élargit-elle les frontières du cercle familial fondé sur le sang ? De qui je me reconnais frère et sœur en Christ ?

Nos communautés chrétiennes sont-elles par leur accueil signe et sacrement de cette fraternité universelle inaugurée par Jésus donnant sa vie « pour vous et pour la multitude » ?

Conférence historique <<

Le diocèse de Belfort-Montbéliard

Le 8 décembre dernier, Jean-Christophe Tamborini, historien et directeur adjoint des archives départementales du Territoire de Belfort et le père Jean-Marie Viennet nous ont éclairés sur les origines du diocèse et les conditions dans lesquelles les pionniers ont démarré sa mise en place.



Conférence sur l'histoire du diocèse, 8 décembre 2019, Trévenans

De tout temps depuis que le christianisme est apparu dans la région du nord-est de la Franche-Comté, l'idée d'une unité spécifique à ce territoire a pu sembler incohérente.

En effet, du Moyen-âge à nos jours, il n'y a presque jamais eu d'unité politique sur cet espace en marge de différents empires, seigneuries et principautés.

Religieusement, cette zone a été longtemps également partagée entre différents diocèses : Bâle, Strasbourg et Besançon. Et à partir du milieu du XVI^e siècle la division religieuse s'accroît encore avec l'enracinement du protestantisme à Bâle et dans la région de

Montbéliard. Il n'y avait donc objectivement que peu de raisons de vouloir créer un nouveau diocèse dans cette région.

Il y a cependant des traits communs qui apparaissent dès la fin du XVIII^e siècle : une industrialisation précoce dans toute la région d'Héricourt à Giromagny, de Beaucourt à Montbéliard, une industrialisation fondée sur deux piliers : le textile et la métallurgie.

La proximité des deux communautés chrétiennes catholiques et protestantes est aussi une spécificité dans cette partie du diocèse de Besançon.

Il est devenu évident pour les archevêques de Besançon dès la fin de la seconde guerre mondiale que le nord Franche-Comté a des spécificités à prendre en compte en particulier pour ce qui est de l'évangélisation en milieu ouvrier.

Dans la revue « Église de Besançon » du 8 mai 1977 Mgr Lallier dit réfléchir et se sentir trop peu présent dans le secteur. Il évoque des solutions possibles : maintenir le *statu quo*, nommer un évêque auxiliaire, ou créer un diocèse.

L'enquête canonique pour la création d'un nouveau diocèse est réalisée en septembre 1978 par l'archevêque de Bourges Mgr Vignancour qui a déjà effectué quelques années auparavant la même enquête pour le cas du Havre, séparé du diocèse de Rouen. Le rapport préconise la création d'un nouveau diocèse.

La bulle « *Qui divino consilio* » est le texte fondateur ; elle est datée du 3 novembre 1979. Elle comporte deux parties : les considérants qui ont amenés le St Père à cette décision (la demande de Mgr Lallier, l'avis de la conférence épiscopale...) et les décisions qu'ils impliquent (le retrait de secteurs géographiques du diocèse de Besançon, création du diocèse de Belfort-Montbéliard, siège à Belfort, élévation de l'église

St Christophe au rang de cathédrale, répartition des biens).

Le 9 novembre 1979, Mgr Eugène Lecrosnier, évêque auxiliaire de Chambéry est nommé à la chaire de Belfort. La prise de possession canonique a lieu le 15 décembre 1979 dans la cathédrale Saint Christophe. La célébration est présidée par le Nonce apostolique et l'archevêque métropolitain de Besançon. Sont également présent l'archiprêtre orthodoxe Popoff et l'inspecteur ecclésiastique luthérien.



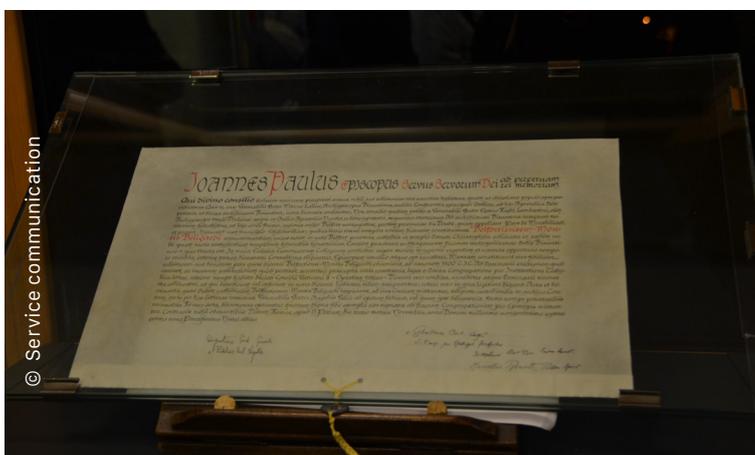
RÉÉCOUTER LA CONFÉRENCE

de Jean-Christophe Tamborini, le 8/12/19 :

- **Quelles raisons ont amené l'archevêque de Besançon à entamer la réflexion sur la création d'un nouveau diocèse sur son territoire ?**
- **La conférence de JC Tamborini est disponible à l'écoute sur le site du diocèse à l'adresse : www.diocese-belfort-montbeliard.fr/actualites/conference-exposition-sur-l-histoire-du-diocese**

Jean-Christophe Tamborini

RETOUR EN IMAGE



Compte rendu : <<

La réco des prêtres

Le 3 décembre 2019 a eu lieu au prieuré de Chauveroches à Lepuix, une récollection de l'Avent pour le presbytérium du diocèse de Belfort-Montbéliard. La halte spirituelle a été animée et prêchée par le Frère Basile Ducruet.

Quarante-sept prêtres au total dont le Père Évêque Dominique Blanchet et le prédicateur ont pris part à cette rencontre spirituelle. Frère Basile du prieuré nous a fait méditer sur le thème : « *Remettre à Dieu nos limites et nos pauvretés. Accueillir la grâce de Dieu dans nos faiblesses.* »

Son enseignement nous a appris que, même si nous portons en nous le rêve d'un monde parfait et d'une Église idéale, nous devons accepter et réaliser que nous sommes des êtres limités. La volonté de tout maîtriser nous fait tomber dans la tentation du pouvoir qui détruit la collaboration, en ne laissant plus la place aux autres. Pour ce faire, nous devons simplement affronter la vie et les combats avec ce que nous avons. C'est à travers notre vécu de la béatitude : « *Heureux les pauvres de cœur* » que nous passerons de l'esprit d'une Église riche et puissante à celle pauvre et servante, plus proche des hommes et plus fidèle à l'Évangile.

Frère Basile s'est ensuite insisté sur l'accueil de la grâce de Dieu dans notre faiblesse. Accueillir la grâce aujourd'hui, c'est accueillir le projet de Dieu pour notre diocèse en cette année des 40 ans, c'est discerner les passages que Dieu nous demande de faire dans la lumière de l'Esprit Saint, cette force qui va nous être donnée pour que son Règne vienne.

L'enseignement fut complété par un temps de méditation jusqu'à la messe à 11h30, présidée par le Père Évêque et où nous ont rejoint quelques fidèles habituels du prieuré. Au cours du repas à la Beucinière, nous avons partagé les nouvelles des uns et des autres et nous sommes repartis à la chapelle du prieuré pour le programme de l'après-midi qui consistait à un temps d'échange sur l'avenir de notre diocèse : « *Tandis que nous traversons le cap des 40 années d'existence de notre Église diocésaine, le moment est venu de se demander comment, ensemble, avec la grâce du Seigneur, envisager son avenir.* » La rencontre s'est achevée à 16h30 par l'office des vêpres.

Augustin Wendemi Ouedraogo

Pour l'amour de la Terre avec les ruraux de chez nous

Les 14 et 15 décembre derniers, l'équipe « Église mission en monde rural » a organisé un week-end avec les agriculteurs, les propriétaires des champs, les habitants du secteur de Mandeure/Mathay et des alentours, pour redécouvrir ensemble l'histoire présente dans nos terres et aborder les questions de la sauvegarde de la Création.

Visite guidée du lieu des fouilles de la basilique paléochrétienne, méditation de *Laudato-si*, concert et célébration œcuménique ont rythmé ce week-end de partage.

Les agriculteurs ont une place essentielle dans la Création car, par leur travail, ils nourrissent l'humanité et sont garants de la fécondité de la terre qui nous est confiée, y compris pour les générations à venir. « Cultiver » est une relation de réciprocité responsable entre l'être humain et la nature, nous rappelle notre Pape.

Aujourd'hui, alors que les agriculteurs s'interrogent sur le sens de leur travail et vivent des situations difficiles, parfois désespérées, modestement mais sûrement, sans donner de leçons, l'Église cherche à être attentive et proche des agriculteurs et des personnes en milieu rural.

Nous ne devons pas avoir peur de demain mais rendre grâce pour la prise de conscience de sauvegarde nécessaire de la Création.

Alain Guyon



Le castrum de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge de Mandeure et l'établissement fortifié de hauteur de Château-Julien (Doubs)

Fête du diocèse, les programmes par doyenné

Le samedi 25 janvier et le dimanche 26, le jour de la conversion de Saint Paul, nous célébrons la fête de notre diocèse. À cette occasion, de nombreuses animations vous seront proposées dans chaque doyenné.

>> DOYENNÉ DE CHÈVREMONT

- « Comprendre le diocèse, sa géographie, sa genèse, sa raison d'être », rassemblement dans le hall du collège de Chèvremont
- Projection de l'extrait d'un film sur saint Paul
- Lecture récit d'Actes 9 et atelier (écrire une prière soit de louange soit de demande)
- Partage en groupes
- Célébration suivie d'un repas tiré du sac

>> DOYENNÉ BEAUCOURT DELLE

- Introduction pour présenter la fondation du diocèse à Grandvillars
- Conférence sur l'Esprit Saint.
- Vêpres.
- Repas tiré du sac.
- Film sur la conversion de Saint Paul.
- Cloture de la semaine de prière pour l'unité en présence des frères protestants.

>> DOYENNÉ GIROMAGNY

- À Giromagny : célébration unique le dimanche 26 janvier, précédée par une conférence sur l'histoire du diocèse par les pères Jean-Marie Baertschi et Laurent Oudot, à partir de 9h00/9h30 à Etueffont.

>> DOYENNÉ PT DE ROIDE ISLE/DOUBS

- À l'Isle-sur-le-Doubs, le samedi à 15h00. Dans les salles en face de l'église.
- Messe à 18h00.
- Exposition sur l'histoire de la chrétienté en Nord Franche-Comté
- Ateliers.

>> DOYENNÉ DE CHARMONT MONTBÉLIARD

- Méditation sur la conversion de Saint Paul.
- Célébration œcuménique et prédication par les protestants.
- Commentaire du *motu proprio Aperuit Illis* ; chants et repas partagé.

>> DOYENNÉ HÉRIMONCOURT-MANDEURE

- À Hérimoncourt de 9h00 à 12h00 : célébration commune le dimanche et historique de la vie de Saint Paul.

>> DOYENNÉ HÉRICOURT

- À Héricourt : messe de doyenné le samedi soir.
- Présentation de l'histoire du diocèse, suivie du verre de l'amitié

>> DOYENNÉ BELFORT

- Rassemblement à l'église Sainte Odile à 16h00
- Rencontres de témoins et acteurs de la fraternité dans le doyenné
- Temps d'échanges
- Messe unique à 18h00 suivie de verre de l'amitié

Rencontre

avec Éric Veith



Éric Veith, ancien employé Alsthom, nous raconte son expérience et son engagement pour le Mouvement Chrétien des Cadres (MCC).



Dès mon arrivée à Belfort en 1979, pour un emploi à l'Alsthom, j'ai intégré une équipe du Mouvement Chrétien des Cadres dont les membres vivaient dans le pays de Montbéliard et qui pour beaucoup travaillaient chez Peugeot.

J'ai eu envie de contacter le MCC grâce à une présentation du mouvement effectuée par un de ses membres lors d'une réunion d'étudiants chrétiens, issus des écoles d'ingénieurs de Nancy. J'y ai découvert des personnes ayant de forts liens amicaux basés sur une foi chrétienne mise en pratique au travers d'engagements dans le monde de l'entreprise et au sein d'associations cherchant à remettre en marche des personnes déconnectées du monde du travail. J'ai été frappé par leur passion de comprendre le monde économique à partir de données aussi objectives que possible. C'est grâce à ces personnes que j'ai accepté d'être ensuite en position éligible puis élu au CE de mon entreprise.

La vie du mouvement est répartie entre des réunions d'équipe, des rencontres régionales, des WE de ressourcement et des congrès nationaux. Toutes ces rencontres m'ont donné des impulsions pour essayer de trouver des mots justes, hors d'un certain prêt à penser, permettant de relier foi et vie concrète, en particulier dans les décisions que j'avais à prendre dans l'entreprise où je travaillais. Je suis convaincu, en citant Paul Beauchamp, que nos décisions ne dépendent pas immédiatement de la lecture d'un texte biblique, mais que nous ne sommes plus les mêmes quand nous l'avons lu et de ce fait nous décidons autrement. Ces différentes rencontres ont été aussi un moyen de ne pas me sentir seul dans l'entreprise et m'ont permis de sortir d'une vision du travail parfois autocentrée qui est souvent dominante.

Depuis 2009, je suis accompagnateur spirituel d'une équipe MCC ainsi que du secteur de Belfort Montbéliard. Les préparations des réunions m'ont beaucoup enrichi car elle m'ont permis d'exprimer ma conviction que la foi chrétienne peut être une ressource pour vivre avec plus de liberté certaines situations rencontrées dans notre vie.

Éric Veith



Priuré Saint Norbert, avant les travaux, 2018



Priuré Saint Norbert, avant les travaux, 2018

>> Prieuré Saint Norbert : L'inauguration des locaux

Le 2 février prochain nous célébrerons la vie consacrée. Un jour particulièrement festif pour la communauté des Prémontrés qui nous invitent à l'inauguration de leur nouveau lieu de vie, en même temps que leur ordre fête ses 900 ans. Le Père Donatien revient sur la présence des Prémontrés parmi nous et sur les origines du projet.

VD : Père Donatien, quel est le charisme de votre ordre ?

L'Ordre des Chanoines Réguliers de Prémontré a été fondé par Norbert de Xanten (d'où le vocable du Prieuré !) en France en 1120, dans un petit village de l'Aisne, Prémontré. Pour les ordres qui naissaient alors (cisterciens, chartreux), deux aspects revêtaient une grande importance : la vie communautaire partagée, dans la fidélité à la célébration quotidienne de l'eucharistie et de la prière liturgique. Les Prémontrés unissent à la vie contemplative une vocation apostolique, rendant des services où nous sommes : dans les paroisses, les aumôneries...

VD : L'ordre des Prémontrés a été présent sur le territoire de notre diocèse actuel entre le Moyen Âge et la Réforme, notamment à Vandoncourt, Exincourt, Hérimoncourt et Valentigney. Quand et comment êtes-vous revenus ?

C'est le père Faustin qui est venu dans le diocèse, d'abord seul, en 2004. Le père Schockert qui l'a accueilli, a tout de suite manifesté le désir de rencontrer sa communauté d'origine. Il est venu au Kinshasa avec le père Jean-Marie Duboz, arborant l'idée qu'« un religieux ne vit pas seul ! ». J'étais à l'époque supérieur de la communauté de Kinshasa et j'ai répondu à son appel en envoyant les Pères Valentin et Robert pour qu'une communauté des Prémontrés puisse s'établir en Nord Franche-Comté. Marqué par la grande bienveillance de Mgr Schockert, j'ai moi-même demandé à rejoindre cette communauté à la fin de mon mandat de supérieur en 2009.

VD : Vous étiez donc plus nombreux mais sans pouvoir vivre de vie communautaire...

Au début de leur présence dans le diocèse, les pères Faustin, Valentin et Robert vivaient ensemble aux Résidences à Belfort mais les besoins de leur service pastoral les ont dispersés au gré de leur nomination en paroisses... Plusieurs années sont passées et il devenait urgent de retrouver un lieu de vie qui nous permette de

vivre la vie religieuse. Ainsi, lorsque le don du presbytère de Morvillars a été fait au diocèse, Mgr Blanchet a décidé d'en faire un Prieuré prémontré !

VD : Concrètement, qu'est-ce qui changera pour vous après le 2 février ?

Le Prieuré nous permettra d'assurer la part monastique de notre vie, tout en rayonnant plus de notre présence. La chapelle nous permettra de prier les offices des laudes, du milieu du jour et des vêpres, ouverts à tous, de même que l'eucharistie quotidienne. L'accueil ne se limitera pas aux heures des offices, bien sûr. La maison ne sera jamais fermée : tout en poursuivant notre service dans les paroisses, il y aura toujours un de nous présent au Prieuré pour accueillir des personnes qui souhaiteraient rencontrer un prêtre, nous voulons une communauté accueillante et à l'écoute de la population. Une salle au rez-de-chaussée du bâtiment permettra d'accueillir des groupes de prière ou partage qui voudront bien s'y ancrer !

Beaucoup de liens se sont déjà tissés et je voudrais remercier tout le monde pour le soutien manifesté au Prieuré, tout en comptant sur votre soutien futur et sur la prière de tous les fidèles.

Propos recueillis par Justyna Lombard



Prieuré Saint Norbert, après les travaux, fin 2019

L'épiphanie, << quel sens chrétien à la fête ?

À la frangipane, à la compote, à la framboise... En janvier, les galettes sont sur toutes les tables. Si les plus gourmands d'entre nous connaissent bien cette tradition, qu'en est-il sur l'origine et le sens chrétien de cette fête de l'Épiphanie ?

Un petit retour à la source.

L'Épiphanie, du grec *epi* « sur » et *phanein* « apparaître », célèbre la manifestation du Christ au monde entier (et pas uniquement au peuple d'Israël). La figure des mages, telle que nous le rapporte Mathieu, est beaucoup plus dépouillée que tout ce que les arts, la littérature (y compris la littérature patristique) et la piété populaire ont pu développer au cours des siècles sur le sujet. Mathieu ne précise en effet ni leur nombre, ni leur situation sociale, ni leurs noms, ni leur couleur de peau, ni, ni, ni... « *Des mages venus d'Orient* » (Mt. 2,1), c'est tout ce qu'en dit l'évangéliste ! Son propos est sobre et simple : montrer, à la communauté d'origine juive à laquelle il s'adresse que, dès sa naissance, Jésus attire des représentants des nations païennes. À son tour, Saint Paul reprendra cette théologie de l'universalité du salut : « *Les païens sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse dans Christ Jésus par l'annonce de l'Évangile.* » (Ep 3,6). Et la préface de la messe de l'Épiphanie ne dit pas autre chose elle aussi : « *Aujourd'hui tu as dévoilé dans le Christ le mystère de notre salut pour que tous les peuples en soient illuminés.* »

Aujourd'hui cela s'accomplit.

Comme dans toutes les liturgies, il nous faut comprendre que ce que nous célébrons n'est pas un simple rappel d'un événement du passé, mais un appel à reconnaître que c'est « *aujourd'hui* » encore que nous sommes appelés à reconnaître en Jésus celui qui vient accomplir l'œuvre de salut dans chacune de nos vies. Cet « *aujourd'hui* », actualisé dans la liturgie, les Pères de l'Église l'ont maintes fois commenté : « *C'est donc aujourd'hui que notre Seigneur, né 13 jours auparavant, a été, suivant la tradition, adoré par les mages.* » (St Augustin, 5° sermon

pour l'Épiphanie). Saint Léon précisera que la fête ne rappelle pas simplement un souvenir glorieux, mais « *le don de Dieu qui se multiplie aujourd'hui.* » (Léon le Grand, 6° sermon en la Solennité de l'Épiphanie).

Dans la liturgie.

Comment mettre en œuvre la liturgie de l'Épiphanie pour qu'elle donne à voir et à entendre qu'aujourd'hui, le Christ exerce un attrait sur tous ? On peut montrer la diversité constitutive de chacune de nos communautés, par exemple en faisant participer à différentes actions (processions, lectures,...) des personnes de différentes nationalités, cultures ou origines. On orientera la prière de l'assemblée vers une réelle universalité des attentions et des intentions. Ce faisant, on ré-affirmera en chacun l'assurance que le salut est offert à tous, et non pas uniquement à quelques chanceux qui auront trouvé une fève dans leur part de galette...



>> Coup de coeur à découvrir en librairie



**Chers fiancés,
Pape François,
Ed. Mame,
(mai 2019)
120 p.**

À l'heure où certains jeunes choisissent de cheminer vers le mariage chrétien, ce petit ouvrage leur permettra de nourrir leur réflexion.

Présenté sous forme d'un abécédaire, il puise dans les discours et catéchèses du Pape François. On y retrouve également des extraits d'« *Amoris Laetitia* ». Ainsi, quelque deux cents citations de François pourront éclairer le chemin qui se dessine pour les jeunes couples.

Très accessible, ce petit ouvrage est vraiment destiné à tous ! Il se lit « dans le désordre » en fonction de son humeur et/ou de ses questions du moment. Que ce soit le sujet épineux des beaux-parents (à la lettre B) ou encore celui de la crise (à la lettre C), ou même celui des enfants (à la lettre E), sans oublier la courtoisie dans le couple (lettre C) ou l'érotisme (lettre E) tous les sujets sont abordés sans tabous. Le Pape François ne se dérobe pas et pose un regard d'amour bienveillant sur ces jeunes couples qui prennent le temps de cheminer vers le sacrement du mariage. Exigeant aussi, le Pape met en garde par exemple, contre le « mariage express » (lettre M) : « *L'alliance d'amour entre l'homme et la femme, une alliance pour la vie, ne s'improvise pas, elle ne se fait pas d'un jour à l'autre. Le mariage express n'existe pas : il faut travailler sur l'amour, il faut cheminer. L'alliance de l'amour de l'homme et de la femme s'apprend et s'affine* » (Audience générale du 27.05.2015) : tout un programme pour ces jeunes et moins jeunes couples qui pourront eux aussi méditer ces très belles citations.

Mireille Joly



**Sept maladies spirituelles.
Entrer dans le dynamisme
des mouvements intérieurs.
Catherine Aubin, Salvator
Novalis. (fév. 2019)
160 p.**

Ce petit livre se lit lentement, pour mieux savourer la profondeur de ses propos et la fraîcheur de la pensée qu'il dégage. Il a été voulu comme un court traité de jardinage intérieur pour apprendre à soigner, tailler ou arracher les mauvaises herbes qui empêcheraient les bonnes graines de pousser ou de croître. Ainsi le présente son auteure, Catherine Aubin, religieuse dominicaine, non pour vivre accablés sous le joug de nos péchés, mais pour entrer dans une nouvelle connaissance, naissance et renaissance : celle de Dieu dans l'âme.

Revisitant la notion de combat spirituel et s'inspirant de la liste des 7 péchés capitaux, elle invite tout d'abord à bien les nommer, en vue d'une paisible et joyeuse libération. Elle appelle ensuite à nous laisser habiter par le manque et par une forme de vide pour retrouver un espace intérieur où l'Esprit Saint pourra nous visiter.

Enrichissant son propos à l'école des pères de l'Église et du monachisme chrétien, elle donne ici la clé pour parcourir notre jardin intérieur sous le regard du Seigneur. En abordant la gourmandise, elle interroge notre désir – de quoi avons-nous faim ? – et nous propose de passer de la consommation à la communion, propos bienvenus à l'heure de la consommation mondialisée et de la menace écologique. En évoquant l'avarice, elle questionne notre rapport aux choses, y opposant la joie de donner. La luxure n'est pas oubliée, qui découle de la gourmandise et de l'avarice : elle nous renvoie à notre juste rapport à l'autre, au regard posé sur lui, concédant que la guérison de cette maladie est un chemin long et difficile. Pour soigner l'âme, l'auteure oppose des moyens simples, bienvenus et pleins de sagesse.

Père Didier Sentenas

**POUR MOI,
LE MESSAGE
DE L'ÉVANGILE
EST ESSENTIEL.
ALORS...**

JE DONNE

ET VOUS ?

JE DONNE PAR CHÈQUE



Le Denier

JE DONNE PAR CARTE



À l'ordre de l'**Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard** ou de votre paroisse



Sur le site internet sécurisé www.diocese-belfort-montbeliard.fr en cliquant sur l'onglet suivant :



COUPON D'ABONNEMENT À VIE DIOCÉSAINE

Règlement par chèque bancaire à l'ordre de « Association diocésaine » à adresser au Service Diocésain de la Communication, Maison du diocèse - 6 rue de l'Église - BP 51 - 90400 Trévenans

Je souscris pour 10 numéros (+hors série)

- Souscription individuelle : 25 €
- Souscription de soutien : 30 € ou plus

Nom

Prénom

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél :

e-mail :

J'envois gratuitement le prochain numéro de **Vie diocésaine** à un ami en nous faisant parvenir ce coupon à l'adresse : 6 rue de l'Église BP 51 - 90 400 TRÉVENANS

Nom du destinataire :

Prénom du destinataire :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél :

e-mail :